

**Troisième conférence nordique canadienne,
Poste-de-la-Baleine, 26-29 mai 1970**

Fabien Caron

Volume 15, Number 34, 1971

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/020948ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/020948ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Caron, F. (1971). Troisième conférence nordique canadienne, Poste-de-la-Baleine, 26-29 mai 1970. *Cahiers de géographie du Québec*, 15(34), 137–138. <https://doi.org/10.7202/020948ar>

NOUVELLES GÉOGRAPHIQUES

TROISIÈME CONFÉRENCE NORDIQUE CANADIENNE, POSTE-DE-LA-BALEINE, 26-29 MAI 1970

C'est sous les auspices du Centre d'Études nordiques de l'université Laval et sous la présidence conjointe de MM. les professeurs Louis-Edmond Hamelin et André Cailleux, que s'est tenue cette troisième Conférence nordique canadienne. Pendant trois jours, les représentants d'une vingtaine de centres de recherche nordique du Canada, tant universitaires que gouvernementaux, ont présenté un rapport de leurs activités récentes et un aperçu de leurs projets pour les deux prochaines années. Trois invités de marque se sont adressés aux délégués de même qu'aux représentants des trois communautés ethniques de Poste-de-la-Baleine. M. Terence Armstrong, du Scott Polar Research Institute, de Cambridge, Angleterre, a énuméré les « Contrastes et parallèles dans le développement des Nordes américain et soviétique ». M. Thomas F. Wise, économiste, représentant le ministre des Affaires indiennes et du Développement du Nord, M. Jean Chrétien, a traité de « Recherche pure et développement du Nord », thème déjà abordé en discussion et générateur de controverse. Mais c'est l'exposé de M. Guy Poitras, directeur général du Nouveau-Québec et sous-ministre adjoint des Richesses naturelles du Québec, lors du banquet de clôture, qui a soulevé le plus de discussions ; le thème en était : « Recherches et mise en valeur au Nouveau-Québec », mais les principes énoncés prenaient une portée plus universelle si l'on considère qu'ils pourraient guider les prochains budgets gouvernementaux d'aide à la recherche.

Dans le même ordre d'idées, la séance plénière a appelé les délégués à scruter un texte du professeur J. Stager de Vancouver, sur le financement de la recherche par les gouvernements. La Conférence a convenu de préparer deux dossiers sur la question et de les soumettre au gouvernement fédéral. On y demandera, entre autre, que le gouvernement considère comme une priorité le développement du Nord et qu'il définisse le rôle des universités et des organismes privés dans les programmes gouvernementaux de recherche nordique. Il faudrait que les octrois du ministère des Affaires indiennes et du Développement du Nord servent de *semence* pour amener les autres départements du gouvernement à participer à la recherche.

Trois communications scientifiques seulement avaient été inscrites au programme. Mlles Cynthia Wilson et Mona MacFarlane ont traité du « Bilan de rayonnement à Poste-de-la-Baleine », recherche menée dans le cadre du projet *Hudsonie*. M. Jacques Rousseau a énuméré les « Problèmes des Amérindiens québécois », thème cher à son cœur et trop plein de logique et de bon sens pour impressionner encore trop de fonctionnaires. Finalement, M. Thomas Lee a présenté les « Sites pré-colombiens de nature européenne » qu'il a fouillés sur les rives et à l'intérieur de la péninsule d'Ungava.

Deux excursions ont permis un contact plus direct avec ce milieu de l'hémiarctique québécois, car il faut noter que cette 3^e Conférence *nordique* était la première à se tenir dans le Nord. M. Cailleux a dirigé un groupe de « sciences physiques » vers le *carré Roc* et les phénomènes nivéoliens des dunes et des plages au nord du poste. Le père Antonio

Ostan, O.M.I., ancien missionnaire à Poste-de-la-Baleine, a dirigé un groupe de « sciences humaines » vers le village des Indiens et des Esquimaux.

Le nouveau président de la CNC est M. Stager. La prochaine conférence se tiendra à Inuvik, T. du N.-O., vers la fin de 1971. Les textes de la conférence seront publiés au CEN.

Fabien CARON,
Centre d'Études nordiques,
université Laval, Québec